



Un guide pratique pour économiser l'eau au jardin



arroserfuté c'est entretenir
ses plates-bandes et son jardin avec
le moins d'eau et le moins d'effort
possible.

Vous trouverez dans ce document des
connaissances, des techniques et des astuces pour
économiser temps et eau potable. Que ce soit pour
votre potager, vos vivaces, vos jardinières, votre
pelouse ou encore vos arbustes, on a pensé à tout !

Saviez-vous que...

On estime que 50 % de la consommation d'eau
au jardin est gaspillée par les pratiques comme
le surarrosage de la pelouse et le nettoyage des
surfaces inertes. Vous trouverez dans ce document
tout ce qu'il faut savoir pour éviter ces pertes !

Un robinet qui fuit à raison d'une goutte par
seconde gaspille 21 litres d'eau par jour. Ça vaut la
peine de s'assurer qu'il n'y ait pas de fuite !

En moyenne, 65 à 100 % des besoins en eau
d'un aménagement mature sont comblés par les
précipitations naturelles. On arrose donc que
pour combler les écarts entre les précipitations
naturelles et les besoins en eau des plantes.

Un aménagement paysager « hydro-intelligent »
(aménagé avec un souci de la gestion durable de
l'eau) peut réduire la consommation d'eau de 20
à 50 %. N'hésitez surtout pas à faire appel à un
professionnel pour vous conseiller !



On arrose quoi? Et comment?

Le type de plante, le type de sol, l'emplacement et le stade de développement des végétaux, le tout combiné à la météo, permettent d'estimer les besoins en eau des plantes et de bien choisir la méthode d'arrosage.

Stratégie de la bonne plante au bon endroit

Cette pratique consiste à sélectionner des végétaux adaptés à notre climat, à notre type de sol et à l'exposition du site au soleil et au vent. En plus d'assurer la bonne santé et la croissance de vos plantes, cela devrait réduire significativement les besoins en arrosage.



Attention ! « On ne modifie pas la composition d'un sol pour une plante, on choisit une plante adaptée aux conditions de notre sol et de l'environnement dans lequel elle sera plantée ».

Nouvelles plantations

Il est normal d'arroser plus fréquemment les nouvelles plantations, le temps que les racines soient bien développées et qu'elles puissent elles-mêmes aller chercher l'eau dont elles ont besoin. La période d'établissement est généralement d'une saison pour les vivaces, d'une à deux pour les arbustes et de deux à trois pour les arbres.



Arrosez peu souvent mais profondément, ce qui entraîne les racines à pousser plus profondément, rendant ainsi la plante plus tolérante et autonome pendant les épisodes de sécheresse.

Les jardins pluviaux

Il s'agit de créer un bassin de rétention ou des zones de dépression perméables qui permettent de canaliser les eaux de ruissellement. Ces surfaces ou plates-bandes végétalisées regroupent des plantes pouvant tolérer les conditions humides et qui aideront l'infiltration dans le sol et réduire le ruissellement. Toutefois, évitez de créer des jardins pluviaux dans un sol argileux ou compacté, leur capacité d'infiltration étant moindre.

Pelouse

À l'exception de sa période d'implantation et en période de canicule, il n'est généralement pas nécessaire d'arroser une pelouse bien établie et bien entretenue. En effet, pendant les périodes de chaleur et de sécheresse, la pelouse jaunira et entrera en dormance. Elle reverdira lorsque les jours seront plus frais et pluvieux. Toutefois, si une période de sécheresse se prolonge au-delà de 4 à 6 semaines, l'irrigation devient alors nécessaire afin de prévenir la déshydratation.

Aussi, assurez-vous de ne pas tondre votre pelouse trop souvent, ni trop courte. La hauteur de la tonte, à 8 cm et plus, favorise un enracinement profond et contribue à préserver l'humidité du sol. Elle assure aussi une meilleure infiltration de l'eau dans le sol et le rafraîchit (5°C de moins). Laissez les rognures au sol. L'herbicyclage permet de préserver l'humidité du sol, de faciliter la pénétration lente de l'eau et de limiter le ruissellement.

Aérez et terrautez votre pelouse aux deux à trois ans, tôt au printemps ou à l'automne, afin d'améliorer la pénétration de l'eau.



Il existe de plus en plus de variétés de gazon et d'autres types de couvre-sol sur le marché résistants à la sécheresse.



Vivaces, arbustes et arbres

La plupart des arbres et arbustes et plusieurs vivaces, si plantés au bon endroit et bien établis, peuvent supporter une certaine période de sécheresse à maturité. Toutefois, si les pluies automnales n'apportent pas au moins 50 mm aux deux semaines, arrosez les conifères et autres plantes à feuillage persistant jusqu'aux premiers gels.



On arrose les vivaces, arbustes et arbres généralement que lors de sécheresse prolongée ou lorsqu'ils montrent des signes de stress.

Les pots : annuelles et comestibles



En choisissant un contenant de grosseur suffisante avec un bon volume de terre et en évitant de le surcharger, il sera plus facile pour vos plantes de se faire des réserves d'eau et de croître mieux. La culture de plantes diversifiées (légumes, herbes, fleurs) dans un même contenant permet de tirer parti de l'effet d'association (besoins différents en eau, profondeur racinaire variée, feuillage et hauteur variés pour ombrager les végétaux sensibles au soleil, etc.).



Optez pour des contenants à réserve d'eau qui récupèrent l'eau de ruissellement et la redistribuent près des racines par temps sec.

Le potager



Maintenir le sol humide durant les 10 à 14 jours qui suivent le semis et les nouvelles plantations est essentiel. Par la suite, ajustez l'irrigation selon la maturité des végétaux. Par exemple, la période de production des fruits est critique et peut justifier une augmentation de la fréquence d'arrosage. Les tomates, céleris, concombres, courges, poivrons, cerises de terre, radis, artichauts et aubergines exigent beaucoup d'eau, alors que la fraise, l'edamame, l'oignon, l'ail et plusieurs fines herbes préfèrent des arrosages espacés.



Les légumes cultivés au printemps comme les laitues, les pois et les épinards requièrent très peu d'arrosage puisqu'ils profitent des sols gorgés de l'eau de fonte printanière.

Trucs et conseils en période de sécheresse

- Observer ! Pas de panique, si vos plantes ne montrent aucun signe de flétrissement et que le sol est légèrement humide dans les 15 à 30 premiers centimètres, il n'est souvent pas nécessaire d'arroser.
- Évitez de tondre la pelouse et de planter, transplanter, tailler ou fertiliser vos végétaux en période de sécheresse. Cela active une demande en eau supplémentaire pour la plante.
- Retirez les plantes indésirables qui s'approprient l'eau et les nutriments des plantes que vous voulez entretenir.
- Arrosez manuellement au besoin, et si possible avec de l'eau récupérée (p. ex. eau de pluie), les plantes plus gourmandes ou en période de fructification.
- Épandez du paillis sur les zones très exposées ou dénudées pour aider à réduire l'évaporation et conserver l'eau dans le sol.
- Pensez toujours à respecter la réglementation municipale et les interdictions d'arrosage !

Les bons gestes

Les plantes ne gaspillent pas d'eau, mais nous oui.

Récupérer et réutiliser l'eau de pluie

Plutôt que de déverser l'eau de pluie dans les égouts pluviaux, conservez cette ressource sur votre terrain à l'aide de méthodes (rigoles végétalisées, jardins pluviaux, tuyau de drainage perforé ou ruisseau sec) qui favorisent son infiltration lente dans le sol, la pelouse, les plates-bandes ou le potager. Créer de petites rigoles autour des plates-bandes et des potagers est un bon moyen de ralentir le ruissellement et conserver l'eau au niveau des plantations. Il est également essentiel et très facile de récupérer l'eau des gouttières avec des barils de récupération ou autres contenants munis idéalement d'un couvercle, d'un système de trop-plein et d'un robinet.



Récupérer l'eau de condensation du climatiseur, de la pataugeoire des enfants, ou encore l'eau de lavage des légumes au potager pour l'irrigation.

Le balai ou le boyau ?

Patios, terrasses, entrées d'aut, sentiers et toutes autres surfaces inertes peuvent être entretenues régulièrement manuellement à l'aide d'un balai. Pas besoin d'eau ! Sinon, à l'occasion, une machine à pression peut être utile et réduit de 80 % l'utilisation d'eau potable.

L'arrosage au jardin... Où ? Quand ? Comment ?

Il est préférable d'arroser entre 4 h et 10 h ou entre 20 h et 23 h lors des journées permises par votre municipalité. Cela évite l'évaporation trop rapide et la perte de votre eau. Toutefois, il faut éviter de trop mouiller le feuillage avant la nuit afin de minimiser le développement de maladies fongiques.

Adaptez toujours votre arrosage selon le type de sol, la maturité des plantes, la saison et les conditions météo, plutôt que selon un horaire préétabli.

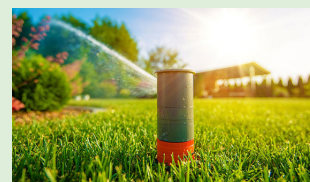
Pour un arrosage efficace, peu importe le type d'irrigation choisi, dirigez l'eau le plus près possible du sol tout en évitant d'arroser le feuillage autant que possible.

Vérifier régulièrement en cours d'utilisation le bon fonctionnement de votre système d'arrosage et réparer rapidement toutes fuites ou bris d'équipement.

Ajustez votre irrigation, qu'elle soit manuelle ou automatique, en fonction des besoins de chaque zone irriguée.

Les bons outils d'irrigation

Pour une irrigation manuelle optimale, utilisez un boyau de bonne qualité muni d'une lance ou d'un pistolet déclencheur. L'irrigation goutte-à-goutte installée dans les aménagements ou dans les contenants permet de mieux distribuer l'eau dans le sol, limite les pertes d'eau par évaporation et garde le feuillage au sec. Les tuyaux suintants sont très utiles pour l'irrigation des haies, des potagers et autres aménagements paysagers. Recouvrez les tuyaux d'irrigation (p. ex. avec du paillis) pour limiter les pertes d'eau par évaporation et le réchauffement par les rayons du soleil.



Ajuster la minuterie de votre système d'arrosage en fonction de la météo, du taux d'humidité dans le sol et de la maturité de vos plantes. Si vous avez déjà un système automatique, ajoutez-y des capteurs d'humidité du sol ou encore reliez-le à la station météo la plus proche. La technologie liée à l'irrigation est très développée, profitez-en !

Paillis et binage

Le paillis prévient l'évaporation et le ruissellement, rehausse l'humidité du sol, tempère le sol et protège de l'érosion. Peu importe le type de paillis choisi (écorces de conifères, BRF, écale, etc.), il doit permettre la percolation lente de l'eau dans le sol. Il est important d'appliquer le paillis sur un sol déjà humide, ce qui facilitera le passage de l'eau vers les racines des plantes.

Le binage du sol, surtout avant la pluie, prévient la compaction, améliore l'oxygénation, favorise la croissance racinaire profonde et facilite la pénétration de l'eau au sol ou dans les contenants.



Un binage vaut deux arrosages !

Les bonnes pratiques

Voici quelques trucs utilisés par les pros de l'aménagement paysager pour favoriser une gestion facile et efficace de votre eau.

Connaître son environnement et ses facteurs

L'ensoleillement, le vent, le type de sol, la zone de rusticité, les végétaux existants et à venir, l'impact des précipitations, les zones de dépression qui accumulent l'eau et les zones sèches sont des facteurs importants à déterminer dans votre jardin, car ils influenceront directement la gestion de l'eau.

Commencer par planifier

Pour maximiser l'économie d'eau, il faut planifier dès les premières étapes d'aménagement, peu importe le type de projet (potager, ornemental, haies, contenant, etc.). Optez pour un maximum de végétalisation dans l'ensemble du projet et préservez les eaux sur le site. En effet, les surfaces inertes (sans végétaux) favorisent les îlots de chaleur et le ruissellement (l'eau qui n'est pas absorbée et qui reste à la surface du sol). Favorisez plutôt les matériaux inertes perméables car ceux-ci permettent de laisser passer l'eau et d'être absorbée plus facilement dans le sol. Vous pouvez également prévoir des zones de dépression pour diriger les eaux pluviales vers les surfaces végétalisées et vos plantes et ainsi conserver votre eau directement sur votre terrain.

Préparer les zones de plantation

Préparez vos zones de plantation selon le type de sol et le type de culture (pelouse, potager, plates-bandes, etc.) en améliorant la composition du sol existant par un apport généreux de matière organique (compost ou fumier).

En créant des plates-bandes au niveau du sol plutôt que des plates-bandes surélevées, il sera plus facile de récupérer et de conserver l'eau des précipitations naturelles. Façonnez de petites dépressions autour des végétaux gourmands en eau et surélevez ceux qui sont moins exigeants. Pensez à regrouper vos végétaux selon leur exigence en eau, ce qui facilitera un arrosage économe par la suite.



Dans les pots et les jardinières, on peut ajouter des matériaux absorbants disponibles dans le commerce pour augmenter la capacité de rétention en eau.

**Arroser peu souvent,
mais profondément...
la clé du succès !**

Les végétaux et leurs besoins en eau

En vous informant sur les besoins en eau des plantes sélectionnées (potager, pelouse, plates-bandes, contenant, etc.) et en optant pour des végétaux peu exigeants en eau, l'entretien n'en sera que plus facile. Comprendre et pouvoir estimer les besoins en eau de vos plantes vous évitera d'arroser inutilement et vous permettra d'intervenir au bon moment.



Il a été démontré que la quantité d'eau utilisée pour l'irrigation dépasse en moyenne largement les besoins réels des plantes. Sauvez-vous donc du temps et des soucis en arrosant futé !



**Pour en savoir plus,
consulter le site**

arroserfute.quebecvert.com

Projet financé par l'entremise du Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, dans le cadre de la Stratégie d'économie d'eau potable 2019-2025, en partenariat avec Québec Vert

Un document de

 **québecvert**
environnement